

45 JEUNES COMPLÈTEMENT IVRES à l'hôpital chaque semaine

Le nombre est en augmentation par rapport aux années précédentes, souligne l'agence intermutualiste

Le *binge drinking*, aussi connu sous le nom de *biture express*, fait des ravages en Belgique. Pas moins de 2.376 jeunes de 12 à 17 ans se sont retrouvés à l'hôpital en état d'intoxication alcoolique présumée en 2013, soit une moyenne de 45 par semaine, rapporte l'Agence intermutualiste (AIM).

“Ces données sont très inquiétantes. Les intoxications alcooliques peuvent être à l'origine de séquelles irréversibles chez les jeunes. La masse blanche dans le cerveau est détruite et ne se régénère jamais. Les conséquences peuvent être graves avec des pertes d'intelligence et des changements de personnalité”, alerte le docteur Michiel Callens qui travaille pour l'Agence intermutualiste.

Une forte consommation d'al-

cool favorise aussi l'agressivité, les comportements sexuels à risque ou encore les accidents.

Mais ces dangers ne découragent pas les adolescents. La pratique de l'*hyper-alcoolisation* prend toujours plus d'ampleur.

Au point qu'entre 2008 et 2013, le nombre de 12-17 ans arrivant à l'hôpital dans un état d'ébriété très avancé a augmenté de 7,6 %. “Les chiffres actuels montrent une augmentation, tant chez les garçons que chez les filles, avec, semble-t-il, une plus grande progression chez les filles”, précise le professeur Jozef De Dooy, de l'hôpital universitaire d'Anvers.

Les professionnels de santé s'inquiètent également du nombre de cas de *récidive* : environ 7 % des jeunes se retrouvent plus d'une fois par an à l'hôpital pour ce motif. “Cela signifie que

le problème avec l'alcool n'a pas été traité avec ces personnes lors de leur 1^{re} hospitalisation”, regrette le docteur Michiel Callens.

EN PUBLIANT LES chiffres de cette enquête réalisée en collaboration avec l'université et l'hôpital universitaire d'Anvers, l'Agence intermutualiste veut faire réagir les jeunes. “L'idée est aussi de lancer un appel aux parents, aux mouvements de jeunesse et aux clubs sportifs pour qu'ils renforcent leur contrôle social”, poursuit le docteur.

L'Agence intermutualiste plaide parallèlement pour la mise au point d'un système adéquat de collecte de données, afin d'obtenir une vue complète de l'ampleur et de la gravité de cette problématique.

L. Sa

Les Wallons, rois de la biture

La proportion d'adolescents entre 12 et 17 ans arrivant en état d'ébriété très avancé dans les services des hôpitaux belges est fortement plus importante en Wallonie qu'en Flandre (voir carte). “On retrouve aussi une plus forte pro-

portion de cancers au sud du pays, notamment le long de la frontière française. La consommation d'alcool y est plus importante, probablement pour des raisons culturelles. Le Sud a un côté plus laxiste par rapport à la consommation d'alcool. Au nord du pays, il y a plus de contrôle social”, analyse le docteur Michiel Callens, de l'agence intermutualiste.

L. Sa

Taux d'intoxication alcoolique des 12-17 ans en 2013 [Nombre par 10.000]